**COMMUNIQUÉ aux Institutions d’Enseignement Supérieur (IHE**)

Il y a deux ans, le Frère Emili Turú, dans l’allocution qu’il préparait pour votre dernier rassemblement, a partagé quelques-uns de ses rêves pour l’avenir du « **Réseau International Mariste des Institutions d’Enseignement Supérieur** ». Il disait que « Nous avons l’obligation morale d’assurer une présence spécifique pour incarner le charisme qui fait notre identité. Ce n’est pas la peine de faire ce que tous les autres font. Si nous contribuons, c’est parce qu’il y a quelque chose qui nous distingue, c’est-à-dire, que la Présence Mariste contribue dans des domaines où tout autre institution publique ou privée n’offre pas. Quelle est la différence propre du IHE ? Je crois que votre constante réponse à cette question démontre l’importance du rôle de nos Institutions Maristes d’Enseignement Supérieur pour élargir la mission et le charisme de Marcellin Champagnat.

La section 3 de votre document intitulé « Mission mariste dans l’Enseignement Supérieur », proclame avec fierté que nous continuons le rêve de Champagnat. En développant cela vous affirmez que l’Enseignement Supérieur Mariste est « de plus en plus conscient des valeurs, des principes et des attitudes fondamentales qui caractérisent la présence Mariste dans le monde. » C’est le moment redoutable de transformer ces valeurs, ces principes et ces attitudes en réalité.

Néanmoins, malgré ces défis, l’effort en vaut la peine parce qu’il pourrait transformer les vies des étudiants que vous servez, celle de ceux avec qui vous travaillez et aussi votre propre vie.

Je crois que ce que vous allez faire à cette rencontre cette semaine peut avoir un profond impact sur tout le reste de notre Institut Mariste et c’est donc d’une importance capitale.

Vous êtes probablement familier avec la théorie qu’on appelle, en temps de chaos, l’Effet Papillon. Cette théorie, comme vous le savez, affirme qu’un petit changement en un certain lieu, peut provoquer de grandes différences à plus grande échelle. De là, un paillon qui bat des ailes dans le Timor Oriental a potentiellement la force de créer une chaîne d’événements qui peuvent déclencher une tornade en Oklaoma. Le papillon n’est évidemment pas la cause de la tornade, mais il déclenche une chaîne d’événements. L’appel fondamental du XXIe Chapitre général a affirmé qu’avec Marie, nous allons en toute hâte vers une terre nouvelle. « Nous nous sentons invités par Dieu à aller vers une terre nouvelle pour faciliter la naissance d’une nouvelle époque pour le charisme mariste. » Cet appel est adressé à nous tous, mais plus particulièrement aujourd’hui à l’IHE. C’est pourquoi, pendant nos délibérations cette semaine, je voudrais vous suggérer de garder en mémoire que la nouvelle terre pourrait être le Réseau d’Éducation Supérieure Mariste.

Dans nos documents et dans notre iconographie Maristes nous utilisons l’image caractéristique de Marie de la Visitation quand nous parlons d’aller vers une terre nouvelle. Ce soir, cependant, je voudrais vous proposer, pour aller vers une terre nouvelle, une autre image que l’on trouve dans un texte de Gustavo Gutierrez. Dans ce passage, il décrit un événement remarquable dans la vie du prophète Jérémie. Le pays était dévasté, menacé par les Chaldéens au nord et par les Egyptiens au sud, engagé dans une guerre dont les conséquences faisaient beaucoup souffrir le peuple juif. C’était avant l’exil de Babylone. Dans ce contexte, un envoyé arriva pour dire que lui, Jérémie, avait le droit de récupérer un territoire laissé par un oncle. Le prophète se demande ce que cette terre nouvelle pouvait bien signifier dans un pays partiellement détruit et dans lequel les gens avaient abandonné leur propriété et s’étaient enfuis. Cependant, il comprit bien vite que le Seigneur lui parlait par cette situation: Son devoir était de soulever l’espérance du peuple dans le brouillard d’une crise et de guérir sa propre dépression et celle de son peuple. Pour cela, il devrait mettre les pieds sur cette nouvelle terre et témoigner, par des actions concrètes, qu’il y a encore de l’espoir et qu’il y a quelqu’un qui croit que les difficultés du temps présent peuvent être surmontées.

Voilà, je pense, le devoir du HIE aujourd’hui : mettre pied sur cette terre nouvelle ; témoigner par des actions concrètes qu’il y a encore de l’espoir ; démontrer qu’il y a encore des personnes qui croient que les difficultés de ce temps peuvent être surmontées.

A la lumière de ces réflexions, j’aimerais proposer quatre manières possibles par lesquelles vous pourriez devenir de nouveaux « Jérémie » pour votre institution spécifique, le Réseau, et pour tout l’Institut.

1. Puisse cette terre nouvelle vous inciter à créer des programmes nouveaux et innovants pour l’évangélisation de vos étudiants… à garder à l’esprit l’appel du Chapitre général qui vous appelle à devenir « des experts en évangélisation ». Cela signifie-t-il que le ministère pastoral deviendra votre priorité ?
2. Puisse cette terre nouvelle signifier la réalisation de nouvelles manières de partager votre compétence intellectuelle avec tout l’Institut en réponse à la demande du Frère Emili il y a deux ans. Cela existe déjà grâce aux efforts et à la générosité de l’Université (PUCP) à Curitiba, qui aide l’Administration Générale à trouver un nouveau modèle pour financer et réaliser « Pergamum », Programme pour nos dossiers, informations et archives. En outre, le nouveau programme en ligne « Charisme, Mission et Principes d’Éduction Mariste » qui est actuellement en cours, contient une grande potentialité pour l’avenir du réseau et de l’Institut.
3. Puisse cette terre nouvelle créer un programme de réseau pour le développement et la formation des frères et des laïcs dans nos provinces émergentes, pour en faire des administrateurs et directeurs compétents des œuvres de la province. Puissiez-vous apporter une contribution intellectuelle et technique aux Provinces du Tiers Monde qui luttent pour leur autonomie et leur viabilité futures. Les Provinciaux à l’EGC à Nairobi en décembre dernier ont souligné tout cela comme l’un des besoins critiques de nos Provinces et Districts africains.
4. Finalement, puisse cette terre nouvelle permettre de travailler étroitement avec le Frère Chris Wills et le Secrétariat pour la Collaboration à la Mission Internationale et encourager des jeunes, filles et garçons, animés par l’esprit Mariste, à être volontaires pour travailler avec des compagnons Maristes dans des domaines qui s’occupent des besoins importants, surtout dans les pays du Secteur Ad Gentes de notre Asie. Cela révèlerait une manière concrète de « construire des réseaux de Solidarité Internationale ».

Il y a clairement beaucoup à faire et le Réseau a un avenir riche et de nombreuses possibilités. Indépendamment il peut faire beaucoup mais ensemble j’ai confiance que le réseau peut faire de grandes choses.

Un proverbe africain dit:

*Chaque matin en Afrique une gazelle se réveille*

*Elle sait qu’elle doit courir plus vite que le lion le plus rapide, ou bien, elle sera tuée.*

*Chaque matin, un lion se réveille,*

*Il sait qu’il doit courir plus vite que la plus lente des gazelles ou bien il mourra de faim.*

*Peu importe que vous soyez lion ou gazelle.*

*Quand le soleil se lève, il vaut mieux commencer à courir.*

Je crois que le soleil s’est levé pour la HIE avec un immense espoir et une grande possibilité pour l’avenir. Vous continuez vraiment le rêve de Champagnat. Comme Jérémie vous pouvez prendre pied sur une terre nouvelle et, par des actions concrètes, vous pouvez démontrer qu’il y a encore de l’espoir. Comme le lion et la gazelle du proverbe, il est temps de se mettre à courir.